

Galigendes

La paire de gifles et le jalet des lejnades
Se sont succédés sur le trône de l'ordinaire.
Pointant leurs index chéris dans la mer
Ils en retirèrent la suite
Qu'ils firent sécher dans la littérature

Un livre ouvert est un livre qui sera fermé se obient. ils
Et ils se disent cela en silence.
Déchirant les pages du silence
Pour qu'on n'en parle plus
Ils ouvrirent la bouche
Et il en sortit un œuf
Qu'ils firent cuire dans le silence
- Qui était à l'ajourne -
Pour le faire mourir
Et dans sa mort
Ils mirent une heure
Qui pondit un œil

L'œil regarda autour de lui
Et ~~il~~ ne vit personne
- De l'heure il ne restait que le silence -
Et se rendormit

Dans son sommeil il eut un rêve
Qui parlait tout seul :
Dans l'éternité il y avait des pas
Et dans la mort il y avait les mêmes.
Le rêve en conclut que l'œil n'existait pas
Et il fit la clef du silence
Qu'il ouvrit sans bruit.

Dans le silence il y avait un rêve
Qui lui ressemblait comme un frère.
Le silence comprit qu'il était seul.

Et se referma .

Le rêve se trouvant prisonnier
En oubliant de rêver
Ce qui était la dernière chose à faire
Lorsqu'il se mit à vivre
Et cela le conduisit à faire des gestes
Qu'il était bien le seul à ne pas comprendre .

Il en vint à parler aux bonnes
Qui compulsaient sa route
Et les bonnes lui injectèrent des kilomètres
Qu'il était bien le seul à trouver si longs .

Au bout du chemin il comptait tout
Là il vit un chien
Et dans le chien un vieux sabot
Qui conduisait le chien .

Alors il regarda en lui
Et il vit une boue
Qui lui fit signe de s'arrêter .

Dès lors il se mit à mourir en silence
Et dans le silence il n'y avait plus rien
Que le bruit de ses pas .

26 septembre 66 (1)